



APRÈS SAINT-NICOLAS,
LE PÈRE NOËL PASSERA
AUSSI DANS LES CHAUMIÈRES
À SAINT-PREX !



Edito Gaspillage ou recyclage?

« Ce qui me scandalise ce n'est pas qu'il y ait des riches et des pauvres: c'est le gaspillage » a dit Mère Teresa.

Mais à Saint-Prex ce n'est pas le gaspillage qu'il faut relever mais bien le recyclage tant les efforts de la collectivité et de nos entreprises locales sont grands.

Vetropack est un bon exemple de préservation environnementale car la part de verre recyclé dans une bouteille était de 82% en 2016. N'est-ce pas merveilleux!

Le nombre maximum de bouteilles produites par jour est d'environ 1'400'000 cols (bières et jus de fruits).

La moyenne annuelle record de la production à Saint-Prex est de 286,4 millions de bouteilles en 2015 pour 96'632 tonnes de verre traité/recyclé.

« Chacun est responsable de la planète et doit la protéger à son échelle » affirme Yann Arthus-Bertrand.

Et c'est aussi ce à quoi chacun doit veiller tout au fil de l'an avec un comportement écocitoyen et de surcroît en période de fêtes où les emballages papier, cartons et autres ne feront que s'empiler.

Alors, merci à vous citoyens et entreprises de soutenir votre Municipalité dans cette philosophie et par vos actions dans le tri et l'anti-gaspillage.

Notre gratitude va également à toute l'équipe de la voirie pour son engagement au fil de l'année, pour l'évacuation et le tri de nos déchets sur le domaine public et les parcelles communales.

En conclusion et pour garder le sens de l'économie et du partage voici un message de l'abbé Pierre: « Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière ».

Joyeux Noël! La Municipalité formule ses meilleurs vœux pour les fêtes à nos chers enfants, familles, amis, citoyens, travailleurs et visiteurs de Saint-Prex.

Bons vœux pour l'an nouveau 2018.

Daniel Mosini, Syndic

Sommaire

Edito	1
Affaires communales	2
Société locale	5
Vie de la Commune	6
Patrimoine & flore	8
Recettes	9
Commerçants & artisans	10
Culture & coup de cœur	12
Une autre école	13
Sport	14
Paroisses	15
Agenda	16

Vetropack

Nous remercions M. Philippe Clerc, Directeur de Vetropack à Saint-Prex, qui a eu la gentillesse de nous transmettre quelques chiffres clés des trois dernières années.

Le nombre maximum de bouteilles produites par jour est d'environ 1'400'000 cols (bières et jus de fruits)

Moyennes annuelles totales de bouteilles pour:

2014 - 280'348'000 bouteilles

2015 - 286'388'000 bouteilles

2016 - 257'589'000 bouteilles

Quantité de verre traité/recyclé:

2014 - 93'575 tonnes

2015 - 96'632 tonnes

2016 - 82'313 tonnes

La Municipalité adresse ses meilleurs vœux à toute l'équipe de l'usine.



© Vetropack

Affaires communales

Ouverture des bureaux et services

Durant les fêtes de fin d'année, les services de l'administration communale seront fermés du **vendredi 22 décembre 2017** dès 16 heures au **mercredi 3 janvier 2018** à 8 heures.

Lors de cette période, les guichets du Service administratif seront **exceptionnellement** ouverts

les **mercredi 27** et **vendredi 29 décembre 2017**, de 8 heures à 11 heures 30, afin de réceptionner uniquement les dossiers de naturalisation.

Le **jeudi 4 janvier 2018** le Service administratif sera ouvert de 8h00 à 11h30 et 14h00 à 16h00.

La voirie

La déchèterie sera fermée les **mardis 26 décembre 2017** et **2 janvier 2018**.

Elle sera ouverte le **samedi 30 décembre 2017** de 8 heures à midi.

Le ramassage des sapins de Noël aura lieu le **vendredi 5 janvier 2018** dès 8 heures.

Il est strictement interdit de déposer des sapins de Noël au bord de la chaussée à une autre date.

Concours photos 2018

Suite au succès des éditions des années précédentes, la Municipalité a le plaisir de lancer un nouveau concours photos sur le thème de :

«Instant de vie à Saint-Prex»

Pour ce thème, les habitants devront être illustrés dans leurs activités.

Le concours étant ouvert à toute personne souhaitant y participer, n'hésitez pas à nous transmettre vos plus beaux clichés à l'adresse suivante : concoursphotos@st-prex.ch
Règlement et conditions générales disponibles sur notre site internet : www.saint-prex.ch.

Entrée en vigueur de la nouvelle loi

Dès le 1^{er} janvier 2018, la nouvelle loi fédérale sur les naturalisations entrera en vigueur. La loi sur le droit de cité vaudois sera révisée en fonction et devrait entrer en vigueur à la même date. Pour déposer une demande dès 2018, les nouvelles conditions sont :

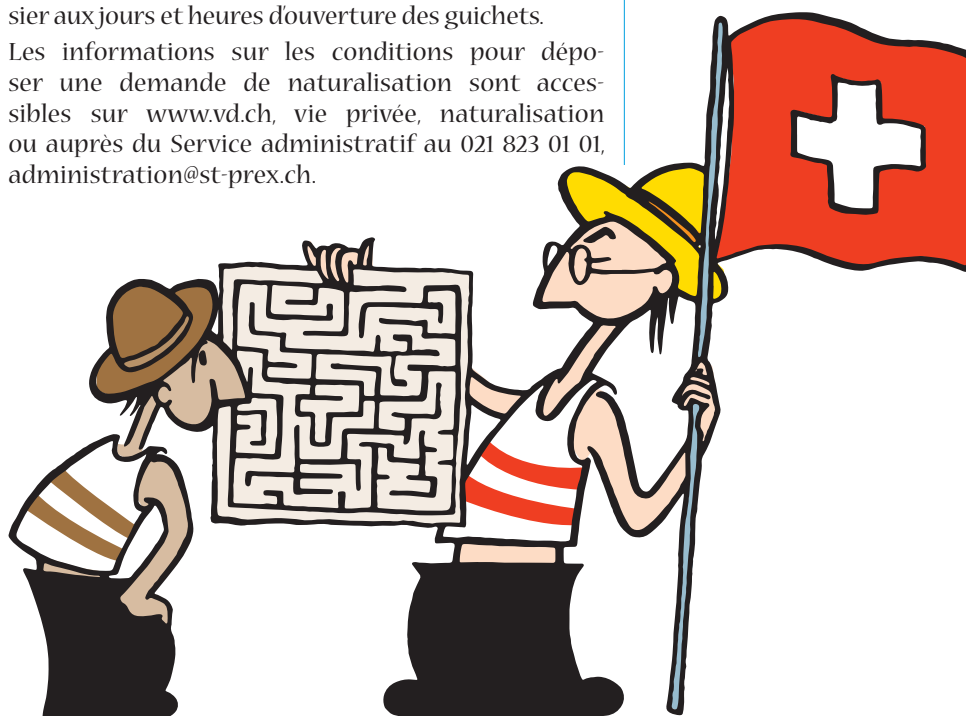
- 10 ans de résidence en Suisse,
- accès restreint à la naturalisation aux seuls permis C,
- connaissances certifiées en français (A2 écrit et B1 oral) sauf si langue maternelle ou formation en français,
- perception d'aucune aide sociale trois ans avant la demande,
- possibilités restreintes de déménagement durant la procédure,
- une demande pour chaque personne au sein d'une même famille.

Derniers jours au régime actuel

Pour bénéficier du traitement de sa demande selon le droit en cours, il faut déposer son dossier au guichet du Service administratif, **en personne et en mains propres**, avant le 31 décembre 2017. Durant les fêtes de fin d'année, les bureaux de l'administration seront fermés du **vendredi 22 décembre 2017** dès 16 heures jusqu'au **mercredi 3 janvier 2018** à 8 heures. Lors de cette période, les guichets du Service administratif

seront **exceptionnellement** ouverts les **mercredi 27** et **vendredi 29 décembre 2017**, de 8 h 00 à 11 h 30, afin de réceptionner uniquement ces dossiers. Les dossiers envoyés par poste ou par courriel ou déposés dans les boîtes aux lettres de l'administration, ceux incomplets ou avec des annexes non conformes ne seront pas traités. Il y a donc lieu de prendre ses dispositions suffisamment à l'avance afin de pouvoir déposer son dossier aux jours et heures d'ouverture des guichets.

Les informations sur les conditions pour déposer une demande de naturalisation sont accessibles sur www.vd.ch, vie privée, naturalisation ou auprès du Service administratif au 021 823 01 01, administration@st-prex.ch.

Demandes de naturalisation**Je ne savais pas.....****qu'il est possible de trouver à l'administration communale :**

- les objets trouvés,
- des cartes CFF 2^e classe, et CGN 1^{ère} classe à acheter,
- un photomaton pour les documents officiels,
- des sacs poubelles gratuits pour les parents d'enfants de 0 à 4 ans (maximum 3 fois), et pour les personnes incontinentes sur présentation d'un certificat médical,
- des verres à vin de Saint-Prex à acheter,
- des carafes d'eau de Saint-Prex à acheter,
- un poste de police ouvert une heure par jour, le lundi, mercredi et vendredi de 08h00 à 09h00 et le mardi et jeudi de 14h00 à 15h00 (uniquement pour les personnes habitant Saint-Prex).

Je ne savais pas !

Affaires communales

La Commission de gestion (Coges)

Anne Devaux

La Commission de gestion a un rôle de surveillance et d'examen de l'activité communale. Elle est composée de sept membres nommés pour une année civile par le Conseil communal. Seuls cinq d'entre eux peuvent se représenter ce qui force le renouvellement annuel de deux membres. La présidence change en principe chaque année. Le rôle de la Coges est de passer la gestion de la Municipalité de l'année précédente sous la loupe dans un cadre légal strict. Afin d'éviter des vérifications redondantes, les membres de la Coges se réunissent en début de mandat pour fixer les actions de la Municipalité qu'elle souhaite examiner.

La sélection des dossiers

François Ludwig, l'actuel président de la Coges, précise que les sujets correspondent « aux constatations et réflexions des membres de la Coges, aux éventuels commentaires et questions des citoyens qui leurs sont soumis, aux chantiers qui arrivent à échéance et qui attirent naturellement leur curiosité. On peut vérifier que le droit des marchés publics a été bien respecté ou que le chantier s'est bien déroulé selon les règles de l'art. La Coges se

questionne également sur l'adéquation entre les préoccupations des dicastères et la réalité des besoins des Saint-Preyards. A la base de son travail, il y a aussi le rapport de gestion établi par la Municipalité. » Le président relève la difficulté à « recruter » des membres pour la Coges. Pourtant ajoute-t-il « C'est un excellent moyen pour les conseillers communaux d'apprendre à connaître leur commune de l'intérieur. »

La Coges peut faire des observations à propos de l'activité de la Municipalité réalisée lors de l'année écoulée. Dans ce cadre, la Municipalité doit répondre et fournir les explications demandées par la commission. La Municipalité peut légalement refuser de produire certains documents, notamment lorsqu'ils concernent la situation personnelle des citoyens. Le rapport de la Commission est obligatoirement présenté au Conseil communal avant le 30 juin. « Cette année nous nous sommes réunis une dizaine de fois entre les mois de mars et de juin. Je n'ai aucun souvenir d'un rapport de la Coges qui aurait complètement remis en question la gestion de la commune de Saint-Prex. » affirme François Ludwig.

Devoirs surveillés

Monique Carole Denoréaz

Les devoirs surveillés des 3^e à la 6^e P Harmos : un service optimum.

Le service externalisé des devoirs surveillés est géré par le Service administratif de la commune. En fonction des besoins, les équipes de surveillant-e-s interviennent dans les différents établissements scolaires de l'ASISE (Association scolaire intercommunale de Saint-Prex et environs). Cette prestation se met en place quelques semaines après la rentrée scolaire, le temps pour les enseignantes d'évaluer les difficultés scolaires que certains élèves rencontrent. Des bulletins d'inscriptions sont alors distribués à ces enfants et il appartient à leurs parents de décider s'ils souhaitent que leur enfant bénéficie de ce service. Les parents ne peuvent donc pas inscrire leurs enfants de leur propre chef.

Mesdames Monique Polla et Monique Robin font partie de l'équipe des « surveillantes ». Nous pourrions penser qu'elles restent assises sur

une chaise à « surveiller » les enfants en tricotant ou en lisant.

Il n'en est point ainsi. Ces dames mettent tout leur savoir et tout leur cœur pour accompagner les enfants dans leurs devoirs. Ces dames sont des « alliées » et des intermédiaires précieuses pour les enseignantes et les parents.

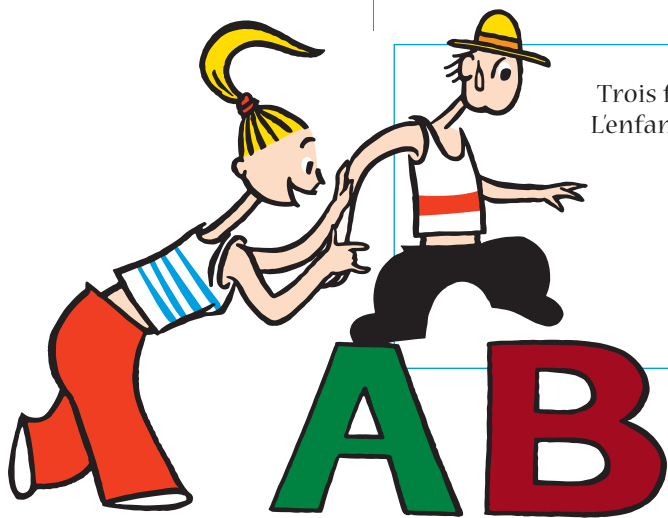
Chacun sa place

Elles déchargent les enfants en avançant le plus possible dans les leçons à effectuer. Une fois arrivé à la maison, l'enfant peut vaquer à d'autres occupations ou terminer plus sereinement ses devoirs. En revanche, elles n'ont ni l'obligation de leur faire faire la totalité de leur travail scolaire, ni la responsabilité de la réussite des jeunes élèves. Elles ne se substituent ni aux enseignantes ni aux parents. Chacun garde sa place.

Les surveillantes offrent une écoute, de l'attention et un accompagnement bienveillant. En

plus de répéter les livrets, leur faire la dictée, les interroger dans diverses branches, elles apportent des trucs et des astuces. Le but est d'acquérir des méthodologies permettant de rendre l'enfant autonome dans ses tâches, tout en respectant son rythme et en le faisant réfléchir par rapport à ses erreurs. Tout un programme !

Ces dernières années, Mesdames Polla et Robin constatent que les enfants sont de plus en plus indisciplinés. Elles doivent se montrer plus strictes auprès de ces jeunes pour faire régner le respect. Néanmoins, elles manifestent un réel plaisir à soutenir ces élèves tout en dialoguant avec les enseignantes sur les cas plus sensibles. Quand l'enfant a eu une bonne note ou *a contrario* qu'il susurre son petit échec à l'oreille de la surveillante, la confiance qui s'est instaurée de part et d'autre est le plus beau des cadeaux!



Où, qui, quand, comment, combien

Trois fois par semaine, le lundi, le mardi et le jeudi, pendant une heure. L'enfant ne peut pas quitter les devoirs surveillés avant la fin de l'heure.

Toute absence doit être justifiée.

Au Chauchy pour les 3^e et 4^e P

A Sous-Allens des 3^e au 6^e P

Au Rossé des 3^e au 6^e P

Les groupes sont de 8 élèves au maximum

Fr. 225.- par an pour les enfants de 3^e P

Fr. 250.- par an pour les enfants de 4^e à 6^e P

Mais que fait la police ?

Tout d'abord, et pour rappel Police Région Morges assure les services de police des communes de Buchillon, Saint-Prex, Lussy-sur-Morges, Tolochenaz, Morges et Prévèrenges, dont le commandant est Martin de Muralt.

Non, Police Région Morges ne fait pas que de déposer de doux mots roses sur nos parebrises nous commandant de payer Fr. 40.-.

Police secours veille non seulement à la protection des personnes et des biens, à la sécurité et à l'ordre public mais elle intervient également pour prêter assistance en cas de danger grave, d'accident ou de catastrophe. Elle établit également les constats de police lors de dommages à la propriété, de vols avec effraction.

En 2016 et à Saint-Prex, police secours est intervenue 486 fois soit 1.3 fois par jour. Elle est intervenue 226 fois pour des demandes d'assistance.

Mais qu'est-ce qu'une demande d'assistance ?

C'est par exemple une personne âgée qui est égarée à l'administration communale ou un monsieur qui est coincé dans les toilettes publiques. C'est également une personne distraite qui a oublié de payer son dû à la station service. Il s'agit donc de services peu visibles, mais forts appréciés et indispensables à la vie d'une communauté.

En 2016, police secours est également intervenue à Saint-Prex pour 42 vols avec effraction, 18 dommages à la propriété, 4 vols à l'astuce et 8 in-

fractions à la loi sur les stupéfiants. Il y a eu, fort heureusement, aucun accident mortel. Il est à relever 3 interventions pour violence domestique, 5 bagarres ainsi que 37 accidents de circulation routière.

Prévention

La brigade de proximité a pour tâche les campagnes de prévention telles que « grattez les parebrises pour votre sécurité » et de nous rendre attentifs aux risques de vols dans les habitations et à la tire. Elle accompagne également les victimes de situations traumatiques.

Une autre brigade s'occupe de prévention scolaire. En 2016, sur l'ensemble du territoire de Police Région Morges, 3'242 élèves ont bénéficié de visites.

Enfin, le service de la signalisation a posé des signalisations à 456 reprises, que ce soit pour des manifestations, des chantiers, etc.

Ainsi nous nous rendons compte combien Police Région Morges déploie une activité utile, même si nous souhaitons ne jamais devoir les appeler.



Sandrine
Pittolaz-Croutaz



Société locale

Projet de sport inclusif

Dès le mois de janvier, la société de Gym de Saint-Prex ouvre un nouveau groupe de gymnastique polysportive. Une équipe bénévole de 4 jeunes personnes dynamiques, déterminées et enthousiastes proposera une activité de gymnastique à des enfants en situation de handicap âgés au minimum de 5 ans. Les cours se dérouleront dans l'une des nouvelles salles de sport du Cherrat. La responsable de l'équipe est Laura Gremaud, investie de longue date dans la société de Gym de Saint-Prex, enseignante spécialisée et monitrice jeunesse et sport. Elle sera entourée de Clémence Coquoz, ergothérapeute, Kim Huber et Jérôme Maquelin, en tant qu'éducateurs. Les trois filles se sont rencontrées à la société de Gym alors que Jérôme faisait parti de l'équipe de basket.

Clémence Coquoz dévoile un peu plus avant le projet: « Il s'adresse aux enfants en situation de handicap physique et/ou mental qui ont des besoins spécifiques, cela peut aller de l'autisme léger aux polyhandicaps. » Chaque membre de l'équipe mettra en commun avec les autres ses connaissances et ses expériences dans le sport avec des enfants et dans l'accompagnement d'enfants avec des besoins spécifiques.

Sport et vie sociale

L'intégration sportive est un formidable tremplin pour une intégration sociale beaucoup plus large. Au delà des heures de sports, les jeunes participeront aussi aux événements de la vie sportive de la société de Gym dont la sortie à ski annuelle, le challenge Gottraux (concours d'athlétisme pour tous les membres de la société) et la soirée de gymnastique.

L'équipe ne se lance pas à la légère. L'initiative est soutenue par Special Olympics Switzerland (SOSWI) qui appartient au plus grand mouvement sportif mondial pour les personnes en situation de handicap. Le SOSWI attribue le label de qualité Special Training aux structures sportives inclusives. L'encadrement répondra aux besoins individuels des gymnastes.

Un cours d'initiation sera
offert
le lundi 15 janvier 2018
de 17h30 à 18h30
au centre sportif du Cherrat.

Gym polysportive

Anne Devaux



PORTES OUVERTES :
Gym polysportive adaptée à Saint-Prex

Le club de Gym de Saint-Prex a mis sur pieds une offre de gym polysportive adaptée pour enfants à besoins spécifiques.

Venez essayer cette activité lors d'un cours d'initiation !

Quand : le lundi 15 janvier 2018, de 17h30 à 18h30

Où : collège du Cherrat
(chemin du Cherrat, 1162 Saint-Prex)

Âge : dès 5 ans

Contact : Laura Gremaud | +41 76 426 90 65
gremaud.lau@gmail.com

Special Olympics : Gabriel Currat | +41 79 657 66 37
currat@specialolympics.ch



SPECIAL OLYMPICS SWITZERLAND
PARTNERSHIP

Vie de la Commune

Philippe Sennwald

Barbara Regamey



« Je veux divertir »

Contrairement à ses personnages, Philippe Sennwald a le nez fin car « sen »-sible, il capte les événements pour les immortaliser à travers ses figurines aux gros pifs. Souvent ces bonshommes sont la première chose que nous regardons dans le Journal de Morges depuis dix ans. Cette collaboration a commencé avec un de ses personnages fétiches, le Père Noël « Agulhon », et se termine à Noël 2017. Clin d'œil sympathique: Philippe Sennwald, alias « Sen », publie ici son premier dessin pour la Balise. Devinez le sujet!

Ses dessins nous font sourire ; jamais blessants, ils nous invitent à une lecture au second degré. Son humour est bon enfant et bienveillant, comme sa personnalité. Modeste, il se définit non pas comme un artiste, mais comme un artisan.

Un métier « sérieux » pour rassurer maman

Après une formation comme dessinateur technique, métier qu'il pratiquera aussi, Sen suit sa vocation du dessin humoristique. L'étincelle qui avait fait naître son inspiration à l'âge de 13 ans déjà, se trouvait dans les dessins de l'argentin « Mordillo » publiés dans l'Illustré, à laquelle sa maman était abonnée. Sen parle avec tendresse de sa mère, qui allait le quitter pour d'autres ciels peu après

notre interview. Lors de sa formation à l'école des Arts contemporains « EPAC » à Sion, il trouve un maître charismatique en la personne de Grezgorz Rosinski, le créateur de Thorgal.

S'ensuit un quart de siècle de création indépendante: BD, publicités (affiches, brochures, vidéoclips, tickets Tribolo, etc.), livres, dessins de presse dans plus de 20 journaux et même des peluches produites à l'échelle industrielle.

Une histoire belge

Actuellement il élabore avec Bruno Taloché une série de dessins animés en images de synthèse 3D, dont le héros s'appelle « Luchien » (bonjour les chtis) pour la télévision belge. Cette série a été diffusée dans 13 pays. Espérons qu'il trouve du temps pour profiter d'une pause de Noël bien méritée avec sa femme Adriane, sa fille et son fils et merci, Sen !



« Le secret de ma longévité, c'est que je prends soin de moi ».

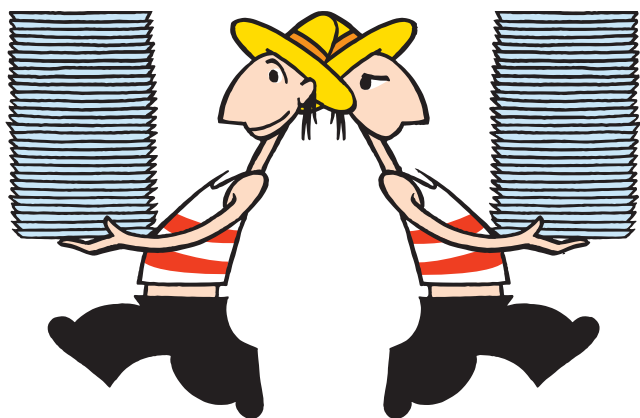
C'est par ces mots que Madame Emma Waeber nous accueille, entourée de ses deux filles Marie et Christiane, à l'EMS Silo à l'occasion de son nonantième anniversaire. L'histoire de Madame Waeber et sa famille est encore une fois liée à la Verrerie. Fribourgeoise d'origine, elle est la cadette de quatre enfants. Elle a perdu sa mère jeune. Son père se remarie « pour que l'on ne place pas ses enfants ».

Petite, elle aurait voulu apprendre à coudre mais la famille n'a pas assez d'argent. A la fin de sa scolarité, elle travaille alors dans une ferme voisine et c'est là qu'elle rencontre son futur mari. En 1951, elle le rejoint à Saint-Prex. Le 2 novembre de cette même année, leur mariage civil est prononcé au Vieux Collège. Elle travaille d'abord au café du Mont-Blanc puis aide les paysans à arracher les pommes de terre et après la naissance de ses enfants, elle livre les journaux à trottinette.

Emma jouit d'une excellente mémoire et peut encore citer les titres des journaux qu'elle livrait : « l'Abeille, la Femme d'aujourd'hui et la patrie Suisse ». Toujours active, elle s'est occupée pendant 12 ans de la conciergerie de l'immeuble dans le-

quel la famille habitait à Morges, avant de revenir s'établir à Saint-Prex. Veuve depuis 2011, elle apprécie d'être entourée par ses trois enfants, cinq petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. Elle garde également quelques souvenirs de voyage, en particulier un tour à dos de chameau en Tunisie et la visite à sa fille aînée en Côte d'Ivoire.

Emma Waeber
Carine Tinguely



On a une bien jolie déchèterie, pimpante et bien équipée, avec du personnel avenant et bien formé, et prêt à donner un coup de main, le cas échéant. C'est qu'il aime son métier, M. Gianina employé de la commune, et cela se voit. Il est assez fier de dire par exemple que, « les huiles usées récoltées sur place, sont brûlées dans la STEP de Vidy, et permettent ainsi le chauffage à distance de l'EPFL ».

Petits et gros déchets

Quant à la déchèterie proprement dite, elle aligne six bennes de 9 tonnes, et deux petites de 5 tonnes pour les matières lourdes (verre et déchets com-

postables). En effet, les camions multilifts ne pourraient pas soulever les grosses bennes si on les remplissait de verre ou de déchets ménagers. Et, curieusement, les déchets compostables sont plus légers en été que le reste de l'année, car l'humidité s'évapore plus vite.

L'équipe de voirie qui gère la déchèterie fait tous les matins le tour des 200 poubelles dispersées dans la Commune. 200, c'est beaucoup. Elle rapporte 40 à 50 sacs de poubelles publiques à chaque tournée. Ce travail prend la matinée, samedi et dimanche compris.

Il paraît que les gars de l'Escale viennent parfois vers la benne

des céramiques et incombustibles pour y déposer des lots de vaisselle. Ce que voyant, certains habitants du village, croyant bien faire, ramassent cette vaisselle en bon état et vont la porter à l'Escale. Pour éviter ce va-et-vient inutile, l'Escale pose désormais un autocollant de couleur sur ce qu'elle jette.

Troc au pied de la benne

Avant de finir, il vaut la peine de parler de la zone de troc. C'est un coin de la déchèterie ressemblant à une farfouille, où les Saint-Preyards peuvent déposer les livres, jouets et autres objets en bon état, dont ils espèrent qu'ils pourraient encore servir. Le succès de cette zone dépasse les prévisions les plus optimistes. Il n'est pas rare qu'un objet ne reste qu'une heure en place. De toute façon, l'équipe de la voirie jette à la poubelle ce qui est resté plus d'une semaine sans trouver d'acquéreur.

Donc, à la déchèterie, tout va très bien. Certaines personnes l'apprécient tellement qu'ils y viennent tous les jours, et parfois plusieurs fois par jour, pour déposer un objet, une bouteille.

Déchèterie
Maurice Cosandey

Origines lointaines

Pierre Corajoud

Un nom de commune aux origines lointaines

L'origine du nom de Saint-Prex serait intimement liée au temple qui surplombe le vieux bourg. C'est en tout cas une légende qui le prétend ; une légende qui se base sur un texte de 1235, mais qui relate des événements ayant eu lieu six siècles auparavant ! Remontons donc au VII^e siècle. Une époque où l'évêque de Lausanne se nomme Saint Protas, ou Prothasius si l'on parle latin. Ce dernier mourut dans les forêts du Jura alors qu'il venait chercher du bois pour reconstruire sa Cathédrale. Il faut rappeler que ce genre d'édifice était alors construit principalement en bois.

Ainsi, Saint Protas commença son dernier voyage en étant transporté au pied du Jura jusqu'au village de Berolle, où l'on confectionna un petit cercueil.



© Pierre Corajoud

D'ailleurs pour certains étymologistes, Berolle viendrait du terme *birula* qui signifie cercueil. Puis, l'évêque arriva dans un village un peu plus grand, Bière, où un cercueil plus important fut constitué. Avant de rejoindre Lausanne, le cortège funèbre fit une pause au temple de Saint-Prex pour y passer la nuit. Au moment de repartir le lendemain matin, le corps était devenu si lourd qu'il était impossible de le transporter ! Comme un signe divin... Il fut alors décidé de l'ensevelir sous la nef de l'église. L'évêque donna ainsi son nom au futur bourg, Prex étant le terme francoprovençal de Protas.

Saint Protas veille toujours

Au XIV^e siècle, les reliques de Saint Protas furent déplacées à la cathédrale de Lausanne. On peut aujourd'hui y voir Saint Protas représenté sur un des sièges en bois alignés le long des murs du chœur.

Aujourd'hui, la plupart des spécialistes de l'étymologie locale concèdent que l'origine du nom de la commune est à mettre en lien avec ce saint. Certains sont moins catégoriques quant à l'origine des noms de Berolle et de Bière qu'ils attribuent à une autre signification. Ces termes, d'origine probablement germaniques (du vieil allemand *bar*), auraient pour eux le sens de dénudé. Ils serviraient à désigner une étendue de terrain inculte et plutôt plane.

Reconnu comme saint par les Églises catholiques et orthodoxes, Saint Protas est fêté le 6 novembre de chaque année. Au cœur du vieux bourg, il est comme célébré en toutes occasions grâce à la présence d'une statue visible sur le côté ouest du château. Un beau clin d'œil à l'histoire, près de 1500 ans plus tard.

Hellebore de Noël

Anne Devaux

Connue sous le nom de rose de Noël, l'*Helleborus niger*, n'a rien d'une rose. En effet, elle appartient à la famille des renonculacées. Elle est censée fleurir à Noël. Mais bien souvent, à moins de l'acheter en pot et déjà en fleurs, sa floraison est plus tardive. En Suisse, elle pousse à l'état sauvage dans le Tessin. Dans notre contrée, elle est « domestiquée » et orne les jardins grâce aux bons soins des jardiniers. Selon Fabrice Gonvers, paysagiste à Saint-Prex, la Rose de Noël correspond à la mode des jardins fleuris que nos anciens affectionnaient. Aujourd'hui, l'art

des jardins privilégie des plantes sans fleurs.

Le nom de genre *Helleborus* vient du grec *elleboros* (folie), car on les croyait susceptibles de soigner les démences (« herbe aux fous »). Le nom d'espèce « *niger* » (noir) provient de la couleur noire de ses racines. Elle jouit de nombreux noms vernaculaires : herbe à sétons, pied de griffon, pied de lion, patte d'ours, rose de serpent, mors de cheval, pain de couleuvre.

La légende à l'origine du nom de « Rose de Noël » raconte que la nuit de la naissance de Jésus-Christ,

Madeleine, une bergère gardant ses moutons, voit une caravane de bergers et des Rois Mages traverser son champ enneigé pour aller offrir leurs cadeaux au nouveau-né. N'ayant rien à offrir, elle se met à pleurer. Un ange voit ses larmes sur la neige, les effleure et fait éclore son cadeau, une fleur blanche ombrée de rose : la rose de Noël.

Une autre légende la pare de vertus curatives, pour soigner le bétail empoisonné. Grâce à un fragment de racine d'une rose de Noël glissé dans l'oreille percée de l'animal, il était rapidement rétabli.

Plus mystérieux encore, elle fut utilisée par les sorciers qui la réduisaient en poudre car elle avait le pouvoir de les rendre invisibles. A bon entendeur, salut !

© Anne Devaux



Saucisson en chocolat

Ingrédients

300 g d'amandes en bâtonnets
ou de petits-beurre
1 œuf
125 g de chocolat noir
25 g de beurre à température ambiante
sucre glace

Préparation

Faire fondre le chocolat au bain-marie. Pendant ce temps, mélanger le beurre avec l'œuf. Ajouter le chocolat et les amandes ou les petits-beurre. Bien mélanger et former un saucisson. Envelopper dans du papier aluminium, et mettre au frigo pendant au moins 4 heures. Enlever le papier aluminium, enrouler le saucisson dans du sucre glace. Couper en tranches.

Etoiles à la cannelle

Ingrédients

80 g de blanc d'œuf
100 g de sucre semoule
500 g d'amandes en poudre
275 g de sucre glace
100 g de miel de fleurs
15 g de cannelle en poudre

Glaçage royal

55 g de blanc d'œuf
200 g de sucre glace
5 g de jus de citron

Monter les blancs au batteur pendant une dizaine de minutes avec le sucre glace tamisé, puis ajouter le citron.

Préparation

A l'aide d'un batteur, monter les blancs en neige avec le sucre semoule, puis ajouter le reste des ingrédients, en mélangeant à la spatule et finissant à la main. Détailler les étoiles à l'aide d'un emporte-pièce en les posant sur une feuille de papier cuisson. Rassembler les chutes, étaler et détailler à nouveau.

A l'aide d'une fourchette, tremper le dessus de l'étoile dans la glace royale en retirant le surplus avec le doigt.

Poser sur une plaque de cuisson et cuire pendant 13 minutes.



Biscuits aux épices

(pour env. 60-80 pièces)

Ingrédients

1 kg de farine
4 cs de cacao
2 cs de mélange d'épices à pain d'épices
2 cc de bicarbonate de soude
250 g de beurre
400 g de miel
200 g de sucre brun
2 œufs entiers et 2 jaunes d'œufs

Glaçage royal

55 g blanc d'œuf
200 g de sucre glace
5 g de jus de citron

Monter les blancs au batteur pendant une dizaine de minutes avec le sucre glace tamisé, puis ajouter le citron.

Préparation

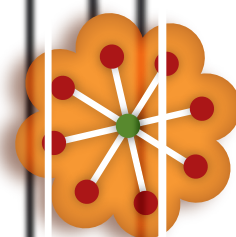
Mélanger la farine, le cacao, les épices et le bicarbonate de soude. Faire fondre le beurre et le miel, ajouter au mélange avec le sucre brun. Incorporer ensuite les œufs et jaunes d'œufs et bien pétrir.

Étaler la pâte, épaisseur 3 à 5 mm, découper avec les formes.

Faire cuire 7-8 minutes à 200°.

Laisser refroidir.

Mettre les biscuits dans une boîte pour qu'ils ramollissent. Décorer avec le glaçage royal et laisser sécher.



Les recettes
des Paysannes
Vaudoises

Commerçants, artisans



Graine de beauté

Anne Devaux

Grand'Rue 1B
1162 Saint-Prex
T. 078 842 71 21

www.graine-de-beaute.ch
Ouvert du lundi au samedi,
sur rendez-vous.



© Marlyse Dutoit

L'institut Graine de beauté connaît deux périodes extrêmement chargées: une semaine avant Noël et au printemps quand l'été s'annonce. Quand on passe la porte de l'institut Graine de beauté, la pression quotidienne est dissipée par la douceur de l'ambiance. Anne-Marie, la fondatrice de l'institut a commencé toute seule avec l'onglerie, à la maison. Sept ans après la jeune trentenaire a dû déménager son entreprise de la rue du Pont-Levis pour s'installer dans les magnifiques locaux de Monsieur Barraud, quasiment sous l'Horloge de la Grand-Rue. Aujourd'hui, une équipe de six professionnelles adorables, serviables et disponibles travaillent à la beauté et au bien-être des clientes.

La petite entreprise d'Anne-Marie est en expansion continue depuis sa création, mais depuis l'emménagement dans le nouvel institut en mars 2017, c'est l'explosion.

Nous tissons des liens avec notre clientèle

Une clientèle fidèle fréquente le salon « Les tendances dans le domaine de la beauté évoluent vite mais à Saint-Prex, les demandes restent classiques. » L'onglerie représente toujours l'activité phare du salon. De ce côté, Anne-Marie constate le grand retour au naturel « on ne fait plus de dessins, les femmes veulent un vernis uni. » Pour avoir de jolies mains, il faut revenir en moyenne toutes les trois semaines. Cela crée des liens entre les stylistes et leurs clientes. « Ici, on parle vie quotidienne, vie privée, travail et loisirs. Nos clientes ont entre 15 et 85 ans, elles sont issues de milieux sociaux très différents. J'apprends beaucoup à leur contact et au cours de ces dernières années, je suis devenue plus tolérante, j'ai moins de préjugés. Les clientes se confient. Quand on fait des soins on prend vraiment soin de soi. Nous avons des clientes qui ont

des problèmes de santé, parfois graves. Pour ces dames, les soins de beauté deviennent des moments très importants de sociabilité et elles y puisent de la force. » reconnaît Anne-Marie.

En dehors de l'onglerie, Graine de beauté est équipée de deux machines qui permettent de délivrer des soins d'endermologie adaptées au visage et au corps. Cette technologie stimule délicatement la peau pour réactiver l'activité cellulaire endormie. « Ma collègue propose des soins adaptés à tous les types de peaux ainsi que de la microdermabrasion végétale travaillant sur les cicatrices et les tâches pigmentaires. Elle utilise une marque de cosmétiques suisse utilisant des composantes purement naturelles. Ces soins sont chers, mais selon la directrice de l'institut « les femmes sont prêtes à dépenser beaucoup pour leur beauté tant que les résultats, la qualité et le service sont à la hauteur de leurs attentes. »

La beauté du regard est aussi une spécialité proposée par le salon. Anne-Marie redessine les sourcils disparus ou abîmés quelle qu'en soit la raison. « Cela se fait en deux séances. La première est consacrée à choisir le pigment le plus naturel, puis je trace la forme et ensuite je dessine poil par poil avec un résultat qui donne un effet en 3D qui dure entre 12 et 18 mois. Je peux faire des retouches en cours de route. »

Et les hommes ?

Ils sont encore timides quand il s'agit de beauté. Les clients viennent pour la podologie. Les messieurs un peu âgés qui n'arrivent plus à prendre soin de leurs pieds et les sportifs qui maltraitent les leurs. L'autre soin qui amène les hommes à franchir la porte est la dépilation définitive: le dos, le torse et pour les sportifs, les jambes. Les poils sont définitivement passés de mode!



© Marlyse Dutoit

« **Que la lumière soit** » est la devise de Roulin électricité Sàrl.

Georges-André Roulin est né le 1^{er} février 1961 à Lonay et y a passé toute son enfance.

Il se destine au métier de mécanicien. Faute de place d'apprentissage, il entreprend durant tout un été, de découvrir le métier d'électricien qu'exerce son cousin, Yves Morand, à Saint-Prex. Et l'étincelle jaillit ! Tout lui plaît ! Georges-André sera électricien !

Il fait son apprentissage chez Bally à Morges. Ses quatre années d'études sont récompensées par un diplôme de monteur-électricien.

De 1982 à 1999 il travaille dans l'entreprise Sapin S.A à Morges.

En parallèle, dès 1983, il entreprend, avec pugnacité, une formation professionnelle de haut niveau. Il passe successivement, son examen cantonal de monteur technique, son brevet fédéral de contrôleur électricien jusqu'à obtenir sa maîtrise fédérale en 1993.

En 1989, Georges-André, Elisabeth et leurs enfants Olivier et Manon élisent domicile à Saint-Prex.

L'électricien se met aussitôt au service des Saint-Preyards en in-

tégrant les pompiers. Il les quittera en 2005 après avoir été leur commandant pendant 3 ans. Il a été conseiller communal durant 3 législatures.

Il a fait partie de la Gym-Hommes en tant que gymnaste et moniteur et fait aussi partie du Conseil de l'Abbaye, en tant que responsable de la décoration.

Fort de son expérience professionnelle, et avec l'aide de son épouse pour l'administration, le 1^{er} juin 1999, il crée son entreprise à Saint-Prex.

Il assure, les dépannages, les travaux d'installations et affectionne particulièrement les innovations. Il s'occupe d'une partie des éclairages publics de la commune de Saint-Prex. Il offre les services et produits liés à la téléphonie et met un point d'honneur à satisfaire ses clients le plus rapidement possible.

Son métier est une joie de tous les instants à laquelle s'ajoute depuis le 1^{er} juillet 2017, la naissance de Loïck, son petit fils.

Roulin électricité

Arlette Coulon

Chemin de la Moraine 23
1162 Saint-Prex
T. 021 806 33 66
g.a.roulin@hispeed.ch



© Richard Favre

Quand la pâte à sucre devient un hobby-passion, Monica Rodriguez : une « cake designer ».

A un moment de sa vie, Monica a décidé d'arrêter chez elle pour s'occuper de ses deux enfants. Elle prend goût à élaborer des pâtisseries tout en souhaitant y apporter une touche personnalisée. Elle découvre alors la pâte à sucre.

C'est une pâte neutre ou colorée qui se travaille et se modèle à l'envie.

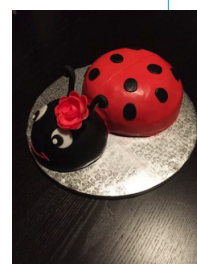
Monica raconte : « mon premier gâteau réalisé pour mon fils, fut un désastre ! ». C'est à force de s'exercer encore et encore, de naviguer sur internet à la recherche d'astuces et de suivre des cours de perfectionnement qu'elle arrive à modeler des figurines parfaitement réussies. Le soir quand tout est calme dans sa cuisine, Monica travaille ses mini chefs-d'œuvre. Tout est possible dans la pâte à sucre, de la ganache aux plus fins personnages.

Lorsqu'elle fabrique un gâteau, le temps passe vite et c'est un moment de relaxation rien que pour elle, qui contribue au bonheur des enfants ou des adultes qui le reçoivent.

Tous différents

Il n'y a jamais eu deux réalisations semblables. Monica part de la feuille blanche sur laquelle elle esquisse la commande avec son apport de touche originale. Je lui ai demandé quelle a été la figurine la plus difficile à réaliser ? « c'était les patins à roulettes de Soy Luna, une héroïne télévisée ! » Imaginez une seconde : ce sont des patins à quatre roues, avec des lacets, des boulons.... La réussite a été totale, ils ont beaucoup plu.

C'est grâce au bouche à oreille que Monica trouve des clients. En pratiquant à domicile, elle a le droit de réaliser 5 gâteaux par mois et le service d'hygiène veille.



© Monica Rodriguez

The Monicakery

Monique Carole
Denoréaz

www.themonicakery.ch

Culture et coup de coeur

Jeunes romancières

Marlyse Dutoit

Pour certains écrire est un don, pour d'autres rédiger quelques lignes paraît insurmontable. Pour Alexandra Husband et Gwenaëlle Save, deux jeunes Saint-Preyarden l'écriture est un plaisir. Nos jeunes romancières âgées respectivement de 25 et 16 ans ont cheminé longuement avant la récompense. Elles ne se connaissaient pas avant que nous les réunissions pour la Balise. Leur histoire est à la fois singulière et comparable. En effet, elles ont connu l'une et l'autre un long parcours pour se voir publiées. Mais aucune des deux n'a baissé les bras et cette persévérance a abouti à la publication de leur premier roman respectif. Alexandra est l'auteure de « *Les peuples oubliés* » et Gwenaëlle a publié « *Nouveau Monde* » cette année. Il a fallu environ 7 ans et 3 versions différentes à Alexandra pour aboutir à la version définitive de son roman. Depuis l'âge de 12 ans elle écrit des histoires qui se déroulent toujours dans l'univers fantastique qui la fascine. L'écriture passionne Gwenaëlle depuis son plus jeune âge. Mini au-

teure en herbe, elle commence d'abord des BD sur des petits bouts de papier. Ensuite elle s'est attaquée à l'écriture de nouvelles. Son premier roman a donc été entamé comme une nouvelle et s'est rapidement transformé en roman tant elle a de choses à nous conter.

Durant toutes ces années d'écriture elles ont toutes les deux suivi leurs études avec succès, vivant comme des adolescentes. Dans cette belle aventure, leurs familles et amis ont toujours répondu présent, certains se sont montrés plus sceptiques que d'autres quant à l'aboutissement de leur rêve. Espérons qu'aujourd'hui ils sont heureux de s'être trompés.

Les romans d'Alexandra et Gwenaëlle sont disponibles à la bibliothèque communale.

Nous leurs souhaitons plein de succès et attendons avec impatience leur prochain roman.



Alexandra Husband et Gwenaëlle Save

© Marlyse Dutoit

L'espérance d'un baiser

Bibliothèque communale



L'espérance d'un baiser,

Raphaël Esrail, Ed. Robert Laffont

A 92 ans, Raphaël Esrail est un des derniers survivants de la Shoah. A la demande de sa petite fille Aurélie, il écrit enfin son histoire et celle de son épouse Liliane, comme lui, rescapée des camps de la mort.

Raphaël est un jeune résistant de 18 ans quand il est arrêté par la Gestapo, le 8 janvier 1944. Transféré à Drancy, il y rencontre Liliane Badour, 19 ans, dont il tombe amoureux, juste avant leur déportation à Auschwitz.

Pendant dix-huit mois, les deux jeunes gens vivront l'enfer concentrationnaire. Ils parviennent à échanger des messages grâce à l'amitié et à la solidarité entre prisonniers et vont survivre à l'horreur.

L'espoir de revoir Liliane n'a jamais abandonné Raphaël. A sa libération, il part à sa recherche et la retrouve, à Biarritz, en 1945.

Commence alors la difficile période de reconstruction personnelle, avec les souvenirs douloureux dont on ne parle pas et la culpabilité ressentie par les survivants qui peinent à comprendre pourquoi ils ont été épargnés, quand tant d'autres ont péri...

Voici un livre bouleversant et nécessaire car comme le dit l'auteur : « *c'est la lumière du passé qui éclaire le présent* ».



Depuis 2003, la journée «Osez tous les métiers (JOM)» destinée aux élèves de 7^e à 9^e année scolaire (Harmos), a lieu en novembre.

Cette année, l'administration communale de Saint-Prex a accueilli trois filles et trois garçons de gauche à

droite pour les filles, Ibanez Ramirez Jade, Sörensen Andréa et Ojeda Ramirez Julia et pour les garçons de gauche à droite Angst Tim, Gilgen Diego et Ruedin Matteo.

Le matin, ils ont exploré le SUPCI (Service de l'urbanisme, de la police des constructions et des infrastructures), la station de pompage du Vieux-Moulin, le réservoir de l'Épine ainsi que la STEP intercommunale au Coulet. Durant l'après-midi, ils ont été au Service administratif, au Service des finances, ainsi qu'au Secrétariat municipal.

Selon ces jeunes, ils ont découvert «plusieurs métiers qu'ils ne connaissaient pas forcément».

Les collaborateurs de la Commune ainsi que la Municipalité ont eu beaucoup de plaisir à les encadrer pendant cette journée et leur souhaitent plein de succès pour leur avenir.

Journée «Osez tous les métiers»

Ilona Masson

Une belle fête populaire

Le samedi 18 novembre, les gradins du nouveau centre sportif du Cherrat étaient bondés pour l'inauguration officielle par les autorités. Heureusement que le ruban était long, car nombreux sont ceux qui l'ont coupé après les discours. Cet honneur est revenu en tout premier lieu à la présidente du Codir de l'ASISE (Association Scolaire Intercommunale de Saint-Prex et Environs), Carine Tinguely, puis aux syndics des communes de Lussy-sur-Morges, Denens, Villars-sous-Yens, Yens et Saint-Prex qui y sont rattachées. Bien évidemment, le

directeur du Cherrat, Patrick Uebelhart, l'architecte du projet et aussi le représentant du canton en ont coupé un bout. Notre syndic a bien déploré l'absence de la conseillère d'Etat Cesla Amarelle qui s'est excusée tardivement. Les syndics de Buchillon, d'Etoy et de Prêverenges sont venus par amitié.

Mais surtout le public a transformé l'inauguration formelle en une vraie fête populaire. L'excitation était palpable au pied du mur d'escalade où l'attente pour enfilier un baudrier et se lancer à l'assaut de la paroi était longue. Dans le hall, il fallait jouer des

coudes entre les tables sur lesquelles les Paysannes vaudoises avaient disposé de nombreuses gourmandises. On a pu voir Daniel Mosini déambuler entre les invités avec un plateau à la main pour faire le service. Les enfants couraient partout, leurs parents aussi, mais moins vite.

Le représentant cantonal a qualifié «le parc immobilier scolaire impressionnant et propre à susciter des jalousies». Nous retiendrons également le proverbe africain par lequel Mr. Uebelhart a conclu son discours. «Si tu veux aller vite, marche seul, si tu veux aller loin, marchons ensemble.»

Le centre sportif du Cherrat

Anne Devaux

Devenir acteur de son avenir

Les jeunes en fin de scolarité obligatoire sont confrontés au monde du travail avec ses exigences, son système économique difficile où écoute, motivation, confiance en soi peuvent faire défaut.

La prise de conscience du lien entre le savoir et la pratique se fait parfois plus tardivement et certains ne savent pas toujours quelle formation professionnelle suivre.

Projet de partenariat avec le réseau local

Le projet LIFT, qui existe depuis une dizaine d'années, aide à prévenir des risques de non insertion professionnelle pour les élèves qui sont en manque de motivation, avec des résultats scolaires peu encourageants et sans réseau étendu. Ce projet a comme but de développer les compétences sociales et professionnelles tout en acquérant une expérience pratique.

Les écoles travaillent en relation avec un certain nombre d'entreprises. Le jeune suit son parcours scolaire de la 10^e et 11^e année, tout en effectuant un certain nombre de modules de 3 à 4 heures hebdomadaires en entreprise, en dehors des heures d'école et contre rémunération. A la fin de chaque module, le jeune change d'entreprise et acquiert ainsi des expériences variées.

Il doit terminer son école obligatoire et très souvent trouvera une place d'apprentissage dans l'une ou l'autre des entreprises partenaires.

Faire et avoir confiance

Les écoles de Saint-Prex et environs bénéficient du dynamisme et de l'enthousiasme de Madame Marie-Danielle Simoes, enseignante multifonctions à Saint-Prex dans les classes de la 7^e à la 11^e année et qui est responsable de ce projet.

L'employeur entoure le jeune et reste à son écoute, lui apprend à se gérer, à être autonome et à se responsabiliser. Les parents doivent soutenir leur enfant et s'impliquer. Ces valeurs sont également défendues par l'accompagnant scolaire qui assure aussi le lien entre l'école et les entreprises partenaires offrant aux jeunes des possibilités de stages.

Voilà le défi énorme que Madame Simoes relève pour ses élèves. Elle les aide à prendre conscience de leurs qualités et de leur potentiel.

Idéalement, ce projet devrait pouvoir être mené par un membre du corps enseignant en partenariat avec une personne externe qui puisse s'occuper des relations avec les entreprises et de la recherche des places de stages.

Projet Lift

Corinne Siegwart-Kubler



Lancelot Gäumann

Marie-Sophie Jouffrey



Du ski alpin au freestyle

Lancelot Gäumann a commencé le ski alpin dès l'âge de 2 ans dans le club de Saint-Luc Chandolin. Il fait de nombreux entraînements et compétitions et va au Snow Park une fois par mois avec l'entraîneur du groupe Park. Ce dernier ayant fait «Style Valais» et Lancelot aimant les sauts depuis tout petit, c'est tout naturellement qu'il va passer au ski freestyle.

Il chausse ses premiers skis freestyle à 12 ans et passe aux «choses sérieuses» à 13 ans en intégrant la structure «Style Valais». Il faut déjà avoir un certain potentiel pour réussir le «power test» (un des tests d'entrée pour «Style Valais») : des capacités physiques et techniques pour la force, l'endurance, la vitesse et l'agilité. (Nombre d'abdos en 1 minute..., et sur neige, savoir tourner dans les 2 sens, sur piste, sur sauts et sur rails et avoir une bonne coordination quand on a la tête en l'air...). Lancelot voulait intégrer la section Sport-études de Brigue, il en avait les

capacités mais il n'a pas pu car celle-ci a fermé entre temps. «Style Valais» a donc créé en 2017 la Régio-team pour que certains comme Lancelot puissent continuer à skier.

Entraînements, compétitions et sauts

Ils ont lieu chaque week-end durant les vacances scolaires à Crans Montana pendant l'hiver et l'été en station à Saas-Fee sous forme de 2 à 3 camps, durant quinze à vingt jours. Lancelot s'entraîne en plus au trampoline, au roller et plus récemment au skate.

Depuis l'âge de 13 ans, il participe aux compétitions enfants dans la catégorie des rookies, comme le Tour Romand, le Tour Valaisan et le Tour Suisse où il obtient d'excellents résultats puisqu'il a été classé 2^{ème} (TV et TS).

Dès l'âge de 15 ans, il passe dans la sélection adultes et là il y a un tel changement de niveau que ça devient très sélectif et très dur.

Il y a 3 catégories de sauts permettant d'effectuer des figures acrobatiques en l'air :

- le big air, 1 saut sur piste descendante avec tremplin,
- le halfpipe, une rampe géante et 2 murs enneigés et glacés de 7 m de haut en forme de demi-tube,
- le slopestyle, une combinaison de sauts sur une piste de descente spécialement aménagée avec des bosses, des rampes, des rails ou des obstacles.

Les figures sont toujours libres mais notées sur différents critères : amplitude, difficulté, atterrissage, style et propreté.

Pour le plaisir

Lancelot n'a pas aimé le côté très compétitif et individualiste du ski alpin. Et malgré une mauvaise connotation, le ski freestyle étant tout aussi mal vu que le skate, il aime sa discipline. Ce qui lui plaît, c'est l'aventure et le collectif, partir à 9 en mini bus et partager de bons moments. La Régio-team, c'est une émulation et une ambiance car ils s'encouragent, se soutiennent et rigolent beaucoup tous ensemble. Lancelot veut en profiter le plus longtemps possible pour le plaisir, et ce qui le fait vibrer par-dessus tout, dans les gros sauts, c'est la sensation de voler !





Le doux mot pour Noël: « Bonheur », ne le taisons pas !

Dans la nuit de Bethléem, la naissance de Jésus est l'avènement de la lumière de Dieu dans les ténèbres de l'humanité. « Sur les habitants du pays de la mort, une lumière a resplendi » (Is 9,1). La promesse de Dieu s'est accomplie. L'homme n'est plus soumis à la mort. La vie lui est offerte en Jésus, fils de Marie.

Seuls les pauvres ont accueilli cette lumière au cœur de la nuit. Les bergers représentent tous ceux et toutes celles qui n'ont pas d'autre espoir en ce monde que l'amour et la promesse de Dieu. Tous, pauvres et chercheurs de Dieu, ceux qui font une place dans leur cœur, reçoivent en cette nuit la réponse à leurs attentes : la lumière de Dieu éclaire le monde, l'amour de Dieu comble ceux qui le cherchent.

Cette année encore, nous célébrons la naissance du Christ. Sommes-nous parmi les pauvres qui se tournent vers Dieu? Sommes-nous parmi les hommes et les femmes qui lèvent les yeux vers le ciel pour trouver le chemin de la vie ?

Ne faisons pas taire notre désir de bonheur en le réduisant au clinquant d'une fête. Voyons Noël autrement. Laissons-nous nous porter par la joie de voir Dieu. Suivons le chemin que Dieu lui-même a ouvert, en nous faisant proches de nous.

Ne doutons pas que Dieu veuille notre bonheur et tournons notre désir et notre attente vers lui. Ce qui nous comble de joie, ce n'est pas la promesse de biens plus ou moins utiles, c'est l'amour. Sachons accueillir le Christ en accueillant les pauvres, puissions-nous annoncer le Christ en vivant dans l'espérance !

Offrons ce « Bonheur » à ceux qui en ont le plus besoin.

De vos Eglises, Bon et joyeux Noël à tous!

Le message œcuménique de nos paroisses

Abbé Guy Jeanmonod

Le jeu de la Nativité et des Bergers :

Les collaborateurs de Perceval viennent jouer cette pièce de Noël, joyeuse et profonde, le 17 décembre à 17h au temple. Cela a lieu dans le cadre des 50 ans de la Fondation. Entrée libre et chapeau à la sortie. Bienvenue à tous.

Recueillement œcuménique :

Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité chrétienne, un recueillement œcuménique se vivra à l'église catholique le mercredi 24 janvier à 19h. Il sera suivi d'une agape conviviale et fraternelle.

La paroisse catholique fête ses 100 ans en 2019 !

Même si la date paraît lointaine, pour organiser au mieux ces festivités (les dates vous seront précisées dans la lettre pour le denier du culte, en février), nous avons d'ores et déjà besoin de la participation de tous les paroissiens.

Pour la partie historique

Des photos, des courriers ou tout autre support nous sont indispensables. Les envoyer à Arlette Coulon, 13, rue du Pont-Levis 1162 Saint-Prex. Tél. 021 806 18 47
Des aides ponctuelles pour chaque événement sont essentielles.

Un repas de soutien aura lieu le 15 avril 2018

La Commission du 100^{ème} se réunira le 10 janvier 2018 à 20h à la salle de paroisse.

Votre présence et vos idées sont les bienvenues.

Pour tout renseignement, s'adresser à M. Jean-Louis Gavin 079 286 18 28

Paroisse catholique

Agenda de décembre 2017 à mars 2018

16

Décembre

Sa 16, 17h, **Concert "Les Sons Lumineux"**. Temple de Saint-Prex. Org.: Caroline Gaus & Kalalumen.
Sa 16, 20h, **5^e loto**. Vieux-Moulin. Org.: Groupement des lotos.
Di 17, 10h -16h, **P'tit Marché** du Vieux-Bourg.
Di 17, 17h, **Le jeu de la Nativité et des Bergers**. Temple de Saint-Prex
Ve 22, 12h, **Chantée de Noël**, suivie d'une soupe à la place de l'Horloge. Org.: Municipalité et Ecoles.
Sa 24, 18h30 et à minuit **Messes de Noël** avec crèche vivante par les enfants. Église catholique de Saint-Prex
Di 25, 10h, **Culte de Noël** avec le chœur mixte de Saint-Prex. Temple de Saint-Prex
Di 25, 11h, **Messes de Noël**. Église catholique de Saint-Prex

Janvier

Sa 6, 21h, **Bal du P'tit Nouvel An**. Vieux-Moulin. Org.: Jeunesse de Saint-Prex
Sa 27, 19h, **Repas de soutien de la section senior du FC Amical**. Vieux-Moulin. Org.: FC Amical Saint-Prex.
Di 28, 10h30, **Culte ordinaire**. Temple de Saint-Prex

Février

Di 11, 17h et 20h, **Concert de musique italienne et allemande**. Temple. Org.: CCRM.
Me 14, 19h30, **Repas spectacle de la Saint-Valentin**. Vieux-Moulin. Org.: Commission Culturelle.
Ve 16, 12h30, **Choucroute**. Foyer. (sur inscription) Bienvenue à tous les aînés. Org.: Soleil d'automne.
Di 18, 9h15, **Culte ordinaire**. Temple de Saint-Prex

Mars

Du Je 1^{er} au Di 25, **Exposition**. Vieux-Moulin. Org.: Espace Catherine Colomb.
Ve 2, Sa 3 et Di 4, **Pièce de théâtre Zoo**. Cave du Château. Org.: Mme Diane Chatelain.
Sa 3 et Di 4, **Soirée annuelle du Club d'accordéonistes L'Aurore**. Vieux-Moulin. Org.: Club d'accordéonistes l'Aurore.
Me 7, 16h, **Troc de Printemps**. Vieux-Moulin. Org.: Mme Virginie Bugnon.
Sa 10 et Di 11, **Pièce de Théâtre En Vie2+**. Cave du Château. Org.: Mme Diane Chatelain.
Sa 17, 20h, **Soirée annuelle de la Fanfare de la Verrerie**. Vieux-Moulin. Org.: Fanfare de la Verrerie.
Di 18, 10h30, **Culte ordinaire**. Temple de Saint-Prex
Je 22, **Vente de confitures à l'orange**. Centre Coop de Saint-Prex. Org.: Entraide familiale de Saint-Prex.
Ve 23 et Sa 24, 19h15, **Soirée annuelle du Chœur Mixte**. Vieux-Moulin. Org.: Chœur mixte.

Impressum

Equipe de rédaction:
des Saint-Preyards bénévoles

Municipale responsable:
Carine Tinguely

Administration:
journal@st-prex.ch

Rédactrice en chef:
Anne Devaux, Saint-Prex

Mise en page:
Marlyse Dutoit, Saint-Prex

Dessins:
Atelier UBU, Lausanne

Impression:
Imprimerie Hermann SA, Morges

